

BUREAU
Passage
Lemonnier.
12.

LE RASOIR

BUREAU
Passage
Lemonnier
12

PROGRAMME HUMORISTIQUE DES FÊTES COMMUNALES DE 1881.



Le roi en admiration devant les beautés de la Ville, qu'on appelle : la Trink-Hall, les rues Jouruelle, Pierreuse, Matrognard, petite bêche, etc... L'os à la moëlle antédiluvien servant d'urinoir, la baraque Macors, les deux perches du Téléphone la Bourse, le Musée etc..., manifeste au maire l'intention d'en faire sa capitale.

Rédacteur en chef :
JULES BEAUDUÏN.

Abonnements :
Belgique, Un an, franco fr. 4-50.
Etranger, port en sus.

LE RASOIR

Journal satirique paraissant tous les quinze jours.

Éditeur-Propriétaire :
J. DAXHELET.

Annonces & Réclames
à forfait.
Un numéro : 15 cent.

TOUT CE QUI CONCERNE LE JOURNAL DOIT ÊTRE ADRESSÉ FRANCO, AU BUREAU PASSAGE LEMONNIER, 12, LIÈGE.

FÊTES COMMUNALE

Programme humoristique

DU

RASOIR.

Ville de Liège

CINQUANTIÈME ANNIVERSAIRE

DE L'INDÉPENDANCE NATIONALE.

PROGRAMME NON-OFFICIEL

des Fêtes, Massacres et Cérémonies

QUI AURONT LIEU A LIÈGE,

les 24, 25 et 26 juillet 1881

La Commission administrative du journal *Le Rasoir* (117,814 abonnés) :
Vu les différents procès-verbaux de la Commission soporifique dite des fêtes ;

Vu la complète insuffisance du programme officiel publié par le Collège des Bourgmestre et Echevins ;

Relu le discours de M. de Luesemans (Charles Joseph) gouverneur de la Province, dans lequel ce haut fonctionnaire établit à la dernière évidence que c'est lui seul qui a fait la révolution de 1830 ;

Lu et relu le recueil de poésies de M. Alexis Stasse, chef de division au Gouvernement provincial et la dernière brochure de M. Eugène Beaujean sur le 66^{me} anniversaire de la bataille de Waterloo ;

Vu le rapport annuel de la Commission de surveillance des établissements d'aliénés ;

Entendu le procureur-général de la rédaction en ses conclusions conformes ;

Arrête :

Le programme officiel des fêtes publié par les soins de l'Administration communale, est remplacé comme suit :

Première journée

DIMANCHE 24

A six heures du matin, une salve de 101 contre-ré, lancée par M. Fabri-Rossius du haut de la tour Saint-Martin, annoncera la solennité du jour.

A sept heures, une forte escouade de fontainiers et de pompiers, sous les

ordres du brave commandant Charlier, transformera en bourbiers et cloaques les différentes rues, places et promenades de la Ville.

A huit heures, messe basse, à Sainte-Catherine.

A neuf heures, arrivée à Liège de nombreux pick-pockets, d'une députation de Verviétois chargée de faire aller le commerce des petits verres et de nombreux Hesbignons et Hesbignones accourant pour manger des boulets et *d'el dorée*.

A dix heures, ouverture de l'Exposition d'horticulture, place Saint-Paul.

La musique du Jardin Botanique prêtera son concours à cette intéressante cérémonie.

A la même heure, ouverture dans différents locaux de conférences et de cours publics gratuits, à savoir :

Dans la cour de la gendarmerie : cours théorique et pratique de nettoyage de fusils, par M. le capitaine Wouters ;

Au bureau de l'Etat-Civil : Conférence sur l'art d'appliquer l'hygiène à la toilette par M. le docteur Charlier ;
Près de l'urinoir de la rue du Pont-d'Avroy : Cours de fabrication de mortier économique, par M. Macors, professeur à l'Université ;

Au parquet de M. le procureur-général : Conférence sur les vrais principes du droit par M. Michaux, agent d'affaires ;

Au local de la Grand garde : Cours de langue marollienne, par M. Brandts, auditeur-militaire ;

A la Maternité : Conférence sur l'art d'y rai les aguesses, par M. Tabury, artiste-pédicure.

A onze heures, première sortie du détachement de police chargé de familiariser les étrangers avec le système spécial de politesse en usage dans la police de Liège. Le détachement partira de la permanence et parcourra les principales rues de la ville, distribuant les propos les plus affables à toutes les personnes qu'il rencontrera sur son chemin. Seront seuls exempts des aménités de ces Messieurs : les Membres du Conseil communal, de la Commission des hospices et du Bureau de bienfaisance, les anciens Bourgmestres, les officiers supérieurs de la Garde-civique, les pompiers en tenue, les actionnaires du Jardin d'Acclimatation, les cafetiers de la ville et enfin MM. les employés de l'Administration communale, leurs femmes, leurs enfants et leurs cousins.

A la même heure, messe basse à Saint-Antoine.

A midi, réception officielle à l'Hôtel-de-Ville des Sociétés venues à Liège sous prétexte de s'amuser. Vu la situation de la Caisse communale, le vin d'honneur traditionnel sera remplacé par un bon verre de saison offert par M. le major Dewandre.

A une heure, aux différents locaux de

la Société d'alimentation économique, grand Banquet archi-démocratique, offert par M. Attout-Frans, moyennant un versement préalable de 0,60 centimes, à tous les étrangers majeurs et vaccinés.

A la même heure, arrivée et incarcération à la Permanence d'un premier détachement de soiffeurs. Exécution de *la Brabançonne*, par la musique de l'artillerie de la garde civique.

A deux heures, grand Festival d'harmonie et de fanfares sur les diverses places publiques.

L'Administration communale délivrera gratuitement des morceaux d'ouate aux habitants qui désiraient se boucher les oreilles. — N. B. Il n'en pas délivré aux sourds-muets ni à M. Fabri-Rossius.

A trois heures, ouverture à l'Athénée Royal du Congrès international des entrepreneurs. Discours de M. Macors. Grande cantate chantée par MM. les architectes et experts agréés par les tribunaux.

A la même heure, au Conservatoire royal de musique, ouverture du congrès national contre l'abus des boissons alcooliques. Cantate chantée par MM. les traducteurs jurés du ressort de la Cour d'appel.

A quatre heures, M. de Luesemans (Charles-Joseph), gouverneur de la province, offrira généreusement une tartine et un oignon à tous qui lui en feront la demande sur papier timbré. Pour mériter cette haute faveur de l'honorable gouverneur, les postulants devront prouver, par certificat médical dûment légalisé, qu'ils n'ont plus bu ni mangé depuis au moins vingt-quatre heures.

A quatre heures et demie, Fête fédérale de gymnastique, aux près Saint-Denis. La fête s'ouvrira par un grand exercice d'équilibre, exécuté par M. Verdin, échevin des finances. La musique de MM. de Suermond et Cie, prêtera son concours à cette émouvante cérémonie.

A cinq heures, petite partie d'écarté organisée par la Légia, en son local du Mont Saint-Martin.

A six heures, arrivée à la permanence d'un second détachement de soiffeurs. Cantate chantée par MM. les commissionnaires du coin de la rue Saint-Gilles.

A sept heures, place Saint-Lambert, concert monstre, organisé par le carillon du palais.

A huit heures, dans les différents établissements de la rue Pierreuse, grand assaut de chant organisé par M. F. R.

A huit heures et demie, grande fête offerte au Jardin d'acclimatation moyennant cinq francs d'entrée par MM. les actionnaires du pont de Commerce.

A neuf heures, grand cortège aux flambeaux organisé par la société pour la propagation du choléra.

Le cortège se formera impasse Trou-Thibout et parcourra l'itinéraire sui-

vant : rue du Champion, rue Chérayoie, rue de l'Ancre, rue Florimont, rue Matrognard, rue de la Cour. — Halte. — Le cortège traversera ensuite la Meuse en égout pour se rendre au Trou-Plantin où une collation lui sera offerte par les habitants de cette belle localité, puis retraversera la Meuse (toujours en égout) pour reprendre l'itinéraire suivant : rue de la Goffe, rue de Halle, rue de la Clef, rue Sur-le-Mont, rue Potié, rue, rue Barbe-d'Or, rue Sur-les-Foulons, rue du Mont-de-Piété et rue des Aveugles. Arrivés en cet endroit, les nombreuses personnes qui font partie du cortège, tomberont asphyxiées, pour ne plus se relever.

A dix heures, grand assaut de *Munich-Bier*, place du Théâtre, 35.

A onze heures et pour être renouvelé de quart d'heure en quart d'heure, arrivée à la permanence de nouveaux détachements de soiffeurs. L'orchestron de l'Hôtel-de-Ville saluera chaque arrivée par une polka-mazurka.

A minuit, massacre international dans les différents cafés de la ville. Siège de la maison Chaumont, (frites et moules), boulevard de la Sauvenière, 4 Bombes fulminantes, sardines électriques, fluides de gaz, chandelles romaines, obus aux oignons, etc, etc, etc.

Deuxième Journée.

LUNDI 25.

A six heures du matin, une salve de 101 contre-do, lancée par M. Fabri-Rossius, du haut de la Cathédrale, annoncera la solennité du jour.

A sept heures, sortie solennelle de la permanence des nombreux détachements de soiffeurs y incarcérés la veille.

A huit heures, messe basse à St-Denis.

A neuf heures, au jardin botanique, ouverture du cours public et gratuit de galanterie, donné par M. Debaets, agent de police de première classe.

A la même heure, au local du Caveau Liégeois, ouverture du grand concours de fabrication de romances patriotiques organisé par M. Alexis Stasse, chef de division au gouvernement provincial.

A la même heure, à la halle aux viandes, ouverture du congrès des hommes gras sous la présidence de M. Beckers, conseiller à la cour. Grande cantate, paroles de M. Georges Ista, musique de M. Hutoy, chantée par MM. les huissiers près le tribunal de première instance.

A dix heures, à la station des Guillemins, arrivée de LL. MM. le Roi et la Reine et la famille Royale. Entrée du cortège royal. Le détachement de police chargé de familiariser les étrangers avec le système spécial de politesse en usage dans la police de Liège précédera le cortège sur tout son parcours, continuant à distribuer à droite et à gauche les spécimens les plus gracieux de son vaste répertoire. Vu la solennité de la circonstance il sera renforcé, pour cette fois seulement, d'une forte députation

d'habitants des rues Pierreuse, Florimont et Grande-Bèche.

A dix heures et demie, revue de la garde civique, de l'armée, du personnel de MM. Seutin frères, des employés du Mont-de-Piété, des huissiers de salle de l'Hôtel-de-Ville et de M. l'inspecteur du service des sépultures, rangés en bataille le long du parcours du cortège royal.

A onze heures, réception au palais provincial par S. M. le Roi, des quelques rares personnes de la ville qui ne sont pas encore décorées. Discours de M. le major De Wandre.

A la même heure, messe basse à St-Jean.

A midi, pose solennelle de la première pierre du nouveau Conservatoire royal, boulevard Piercot. Cantate chantée par une nombreuse députation de distillateurs de Hasselt.

A une heure, au domicile de chaque conseiller communal, petits dîners de famille offerts par ces messieurs à leurs femmes et leurs enfants.

A deux heures, visite des dames de la cour au groupe dit: « le dompteur de Mignon. » Discours de M. Marchandise. Pendant toute la durée de cette cérémonie, la section chorale des dames de l'archiconfrérie du Sacré Cœur chantera les litanies de la Sainte-Vierge.

A trois heures, au café de la Renaissance, distribution des prix aux membres du Conseil communal. — Discours de M. Abry, directeur de la maison de santé de Glain. — Complainte chantée par MM. les commissaires de police.

A quatre heures, visite de la famille royale à la morgue de Robermont. — Discours de M. Oscar Beck (lez-Bruxelles).

A la même heure, Rolmops monstre offert par M. Pierre Dyck à tous les gardes civiques du royaume. Baisse générale sur le prix des cafés.

A cinq heures, une dépêche télégraphique annoncera que deux Belges viennent d'être assassinés dans l'Afrique centrale.

A six heures, à l'église St-Denis, inauguration de la retraite organisée par M. le curé Rubens, pour préparer les fiancés à la première nuit de noces. — Salut solennel chanté par MM. les membres de la Sainte-Famille.

A la même heure, dans la salle des mariages, à l'hôtel-de-ville, banquet offert par le Conseil communal à LL. MM. et à la famille royale.

A la même heure, dans les caves du même établissement, portion de lapin sauté, offert par M. le concierge de l'hôtel-de-ville aux Blessés de Septembre et aux Décorés de la Croix commémorative. Toasts par MM. Muny et Modave.

A sept heures, représentations gratuites sur tous les Théâtres :

Au Théâtre Royal, l'Opération du Saint-Esprit, grand-opéra en cinq actes, paroles de Joseph Demarteau, musique de François Schoofs.

Au Gymnase : La bonne Demoiselle Clémentine, drame en sept actes, par M. Warblings, vicaire-général, camérier secret, etc., etc.

Au Pavillon de Flore : On demande un Directeur, comédie en deux actes, par M. Englebert, président du Cercle choral de Fragnée.

Au Théâtre du Cercle St-Hubert : Les Petits Frères de Renaix, pantomime en quatre actes et 21 tableaux, dont 19 à rideau baissé, par M. le vicaire Duchesne.

Au Théâtre des Marionettes de la rue

Petite-Bèche : Le 66^e anniversaire de la bataille de Waterloo, grande féerie patriotique en soixante-deux actes, par M. Eugène Beaujean.

A huit heures, arrestation de l'assassin de Pirard, par M. le commissaire de police du Sud (2^e division).

A neuf heures, grandes noyades vénitienes entre le Pont-des-Arches et le Pont St-Léonard. — Absoute aux flambeaux, par Monseigneur Doutreloux, évêque de Liège. — Marche funèbre de Michel (Joseph), exécutée par les fanfares de la vérification des décès.

A dix heures, Feu d'artifice; écroulement du Pont St-Léonard.

A la même heure, continuation des assauts de *Munich-Bier*. — Inondations hygiéniques dans les différents urinoirs publics de la ville.

A onze heures, grand Bal gala offert à LL. MM. et à la famille royale, dans le vaste établissement de *Marcie au choffège*.

A la même heure, assassinat de Charlemagne.

A minuit, dans tous les cafés de la ville et des faubourgs, reprise des massacres internationaux de la ville.

Troisième journée. — MARDI 26.

A six heures du matin, une salve de 101 contre-si démol, lancée par M. Fabry-Rossius du haut de la citadelle, annoncera la solennité du jour.

A sept heures, à l'hôpital des Anglais, duel à la seringue entre MM. de Dorlodot et Neujean.

A huit heures, messe basse à Sainte-Walburge.

A la même heure, ouverture du café du Centre. Septuor de basses exécuté par sept artistes distingués.

A neuf heures, grande distribution de sommations contraintes par MM. les porteurs de contraintes attaches aux divers bureaux de contributions de la ville.

A la même heure, revue des écoles. Exécution de la cantate de Radoux et de l'assassin de Charlemagne.

A dix heures, quai de l'université, ouverture de l'exposition internationale de clicottes, organisée par M. Grosjean, conseiller communal.

A onze heures, troisième et dernière sortie du détachement de police chargé de familiariser les étrangers avec le système spécial de politesse en usage dans la police de Liège. Un agent de 2^{me} classe qui se sera permis de vociférer une parole un peu trop dure, sera mis immédiatement à mort par ses collègues indignés.

A midi, S. M. Léopold II reconnaissant loyalement que c'est M. Charles-Joseph de Luesemans qui a fait à lui tout seul la révolution de 1830, et que dès lors, c'est par suite d'erreur ou d'aberration mentale que le congrès national ne l'a pas élu Roi des Belges, abdique solennellement en faveur de notre illustre gouverneur.

Celui-ci prend immédiatement le titre de S. M. Charles-Joseph de Luesemans premier et forme son ministère comme suit :

Président du conseil sans portefeuille, M. H. Dardenne.

Ministre de la poésie, M. Alexis Stasse.

Ministre des bacs au cendres, M. Eugène Beaujean.

Ministre des finances, M. Delrée, changeur.

Ministre de la pomologie, M. Angenot.

Ministre des enterrements civils, M. Oscar Beck.

Ministre des bains et lavoirs, M. Benjamin Frésart.

Ministre de la pharmacie et des spécialités pour les maladies des voies urinaires, M. Myen.

A une heure, départ de l'ex-famille royale pour l'Afrique centrale.

A la même heure, arrivée de S. M. Kalukua 1^{er}, roi des îles Sandwich Sa Majesté, voyageant dans le plus strict incognito, descendra à l'Hôtel du Lapin courageux.

A deux heures, régates internationales organisées par la Société l'Union Nautique. Dans le but d'assurer la réussite complète de la fête, MM. les membres du Sport ont bien voulu se mettre à la disposition du comité organisateur.

Sont engagés pour la course des périssoires :

1. Deux francs à M. Marchandise.
2. Jonruelle à M. Ziane.
3. Passerelle, à M. Blonden.
4. Constipation à M. Lequarré.
5. Senèes-Hindoues à M. Masset (Gust).
6. Perron liégeois à M. Thonnard, d'Eben-Emael.
7. Recette communale à M. G. Thonnard, de Liège.
8. Borlée, à M. Trasenster.
9. Trasenster à M. Borlée.
10. Je canne à M. Hanssens.
11. Crampon à M. Frère-Orban.

Orchestre à M. Giraud.
A trois heures, grand pèlerinage à Saint-Rwesmel, pieusement organisé par M. Florent Raikem, directeur de pèlerinages à Liège.

A quatre heures courses dans les sacs par MM. les membres de la députation permanente et de la Cour d'appel, sur les escaliers des Degrés-de-Saint-Pierre.

A cinq heures, départ de S. M. Charles-Joseph de Luesemans 1^{er}, pour le palais de Bruxelles. S. M. sera accompagnée de son ministère.

A la même heure, continuation des assauts de *Munich-Bier* et reprise des massacres internationaux.

A six heures, fête champêtre, à l'Institut des Sourds-Muets, organisée par MM. Bérard et Mouton.

A sept heures, distribution des débris du piédestal de Charlemagne aux nombreux étrangers qui désirent emporter un souvenir de Liège. Marche funèbre exécutée par l'orchestre du tribunal de simple police.

A la même heure, distribution d'eau de Lourdes par M. le docteur Termonia.

A huit heures, éruption officielle des tuyaux des eaux alimentaires. Inondation générale de la ville. Discours de M. Mahieis.

A la même heure, à la Morgue de Robermont, autopsie du cadavre de Charlemagne, par MM. Hicguet et Grenson.

A neuf heures, Bal populaire offert par M. le sénateur d'Andrimont dans les caves des nouvelles Halles de la rue des Carmes.

A dix heures, illumination générale des fils téléphoniques.

A onze heures, Funérailles aux flambeaux de Charlemagne, des victimes du grand cortège organisé par la Société pour la propagation du choléra, de l'agent de police de 2^e classe exécuté par ses collègues et enfin de toutes les victimes généralement quelconques des massacres internationaux des journées précédentes.

A minuit, Tremblement de terre; incendie général de la ville; discours de M. Jean Fontaine; coups de tonnerre; écroulement de la *Trink-Hall*; résurrection de Charlemagne; Air de Pif, Paf, Pouf, des *Huguenots*, chanté par M. Fabri-Rossius; Fanfares par les trompettes de Jéricho; Fin du monde !!; Suppression générale des impôts — Amen.

Ainsi fait à Liège, le 23 juillet 1851.

Le Directeur de la 14^e division du Rasoir
BRICOLEUR.

Accident.

Une tentative de suicide qui aurait pu avoir des suites funestes, a eu lieu hier vers huit heures du soir.

Calino, le fameux Calino, fatigué sans doute d'une trop grande célébrité, s'est précipité dans la Meuse du haut du parapet du pont des Arches.

Il se serait infailliblement noyé sans le dévouement de deux courageux citoyens, MM. G. J. et Z, conseillers communaux, qui après des efforts inouïs, sont parvenus à le tirer de sa dangereuse situation.

Après les premiers soins, le malheureux fut conduit au bureau de la permanence où, interrogé sur les motifs qui l'avaient poussé à cet acte de désespoir, il déclara ce qui suit :

« Je me suis marié avec une veuve qui avait de son premier mariage une grande fille. Or, comme mon père venait très souvent me voir, il tomba tout à coup amoureux de ma belle-fille et l'épousa. Ainsi mon père devint mon gendre et ma belle-fille ma mère, puisqu'elle était la femme de mon père.

Quelque temps après, ma femme eut un fils, qui fut le beau-frère de mon père et en même temps mon oncle, puisqu'il était le frère de ma belle-mère. La femme de mon père (ma belle-fille) elle aussi, devint mère d'un gros garçon qui devint mon frère et mon petit-fils, puisqu'il était le fils de ma fille. Ma femme était ma grand-mère, car elle était la mère de ma mère; moi, j'étais le mari de ma femme et son petit-fils aussi; et comme le mari de la grand-mère d'une personne est son grand père, je devins mon propre grand-père !

On comprend que, dans une telle position sociale, un homme ne doit guère tenir à la vie.

Le reporter de service,
ZUTALORS.

Photographie industrielle J. VAN MALDEREN

7, Rue Stéphan, 7

Copies de plans (calques) sur papier au ferro prussiaté, pour industriels, architectes, entrepreneurs, etc. Prix : fr. 5 le mètre carré.

Spécialité de photographies de machines, dessins, bâtiments, ARMES, meubles, poêles, ornements, sculptures, toutes espèces d'objets.

Livre d'Adresses DE BRUYNE, 1851-52.

Ce livre est sous presse et paraîtra sous peu; les personnes qui ont des communications à faire et à y insérer, sont priées de les transmettre sans retard à l'auteur, rue Sainte-Marguerite, 323, en cette ville.

Liège. — Imp. et lith. de J. DAXHELET.

PROGRAMME NON OFFICIEL

LES COMMUNALES



CAISSE COMMUNALE

OPERATION D'UN ESPRIT REPRESENTATION GRAT

PERMANENCE

HASSELT

HIP ! HIP ! HOURRA !!

